

ils doivent, cependant, se tenir constamment sur la défensive, ne jamais faire aucune concession qui serait de nature à compromettre les droits dont ils sont les dépositaires.

Quand au développement des lettres et des arts dans la province de Québec, nous n'avons guère de progrès à signaler jusque vers le milieu du XIXe siècle. La première cause de ce retard est que toutes les énergies durent être employées, d'abord pour la conquête et, ensuite, pour la conservation des libertés politiques, une fois acquises. La seconde cause qui entrava aussi la marche de l'avancement dans ce sens, est le petit nombre de grandes maisons d'éducation où les sciences eussent pu être puisées. Mais, aujourd'hui, cette lacune est comblée, et tout nous fait espérer que, dans un avenir prochain, nous pourrons fournir à tous, l'instruction nécessaire pour développer les talents dont la nature les a doués.

Crémazie, pour la poésie, et Garneau, pour l'histoire, sont les véritables créateurs de notre littérature nationale. Ils éclipsent tous leurs devanciers et longtemps ils serviront de modèles à leurs successeurs. Après eux viennent plusieurs littérateurs remarquables, tels que Chauveau, de Gaspé, Faucher de Saint-Maurice, Lusignan, Marmette, Montpetit, Turcotte, Buies, Casgrain, Fréchette, etc.

Et maintenant, quand aux artistes-peintres, il faut se reporter jusqu'au milieu du siècle dernier pour en trouver qui soient dignes de ce nom. Nous en avons aujourd'hui plusieurs d'une réelle valeur et qui formeront une école qui pourra prendre place parmi celles qui existent ailleurs.

Louis-Philippe Hébert est pour la sculpture ce qu'ont été, pour la littérature, Crémazie et Garneau, c'est-à-dire qu'il en est le fondateur. L'œuvre qu'il nous offre est belle et elle ne peut que grandir encore. Il a formé des élèves qui marcheront sûrement sur ses traces.

Avant de terminer cette étude, il nous sera permis d'exprimer une espérance qui nous est bien chère.

Comme la France doit une grande partie de la place qu'elle occupe au milieu des nations, à l'encouragement qu'elle a toujours donné aux arts, nous espérons voir le Canada français, qui est son enfant, suivre la même voie et devenir en Amérique, le véritable propagateur des beaux-arts.

G.-A. DUMONT.